

# ôte à ôte

Stage « Démarrer en pédagogie Freinet » Lycée agricole de la Côte St André 26/10/2011 Numéro 3

« École du bonheur  
 École de la fierté  
 De la chaleur au coin du poêle  
 De la chaleur au bord du cœur  
 Frissons de mon être  
 Jean le passionné, le tendre  
 Amour et enfants  
 Salles enfumées  
 Cerveaux bouillonnants  
 Inspiration – respiration – Transpiration  
 Bandes enseignantes – Brevets – Plans  
 de travail  
 Coopération – Responsabilité  
 individuelle dans le collectif  
 Espoir et dégoût se mêlent  
 Éducation et Changement  
 Poing levé  
 Gorge serrée, chère tendresse  
 Engagement, Amour et politique »

## «On ne fait pas boire un cheval qui n'a pas soif» C. Freinet

Jean Jullien, instituteur à la retraite depuis 1998, est venu s'adresser aux démarrants et continuants en pédagogie Freinet. Son témoignage fut émouvant, le groupe l'en remercie chaleureusement. Nous allons faire de notre mieux pour retranscrire sa parole si vivante dans cet humble journal. Jean Jullien est venu aux techniques Freinet par nécessité : celle de gérer une classe unique. C'est dans un deuxième temps que le sens idéologique l'a gagné. Celui, d'abord, du sens du travail librement consenti et formateur qui nous amène à réaliser de "vraies" choses, des choses porteuses de sens : textes personnels, correspondances, BTJ, sorties, expériences, maquettes, dioramas, etc. Celui, ensuite, de la structure humaine coopérative et rassurante, où est mise en valeur la responsabilité de chacun au sein du collectif (la classe, l'école, le quartier, le village). Jean Jullien nous a parlé de son émotion lorsqu'il a fermé pour la dernière fois la porte de sa classe unique. Il nous a confié avoir aimé faire ce métier jusqu'au bout, malgré les difficultés, et avoir espoir dans l'humain, malgré des dégoûts et des colères. Il en a gardé la conviction politique qu'il n'est pas bon d'appliquer des oeillères aux êtres humains. A la fin de son témoignage, Jean

nous a conseillé d'être prudent et audacieux, de faire preuve de bon sens, celui de la Vie, et surtout de nous serrer les coudes. Merci beaucoup Jean pour le cœur que nous avons pu sentir dans tes mots et qui m'a personnellement plusieurs fois noué la gorge d'émotion.

## Le Quoi de neuf

### Le Quoi de neuf de Geneviève

Festival "Même jour, même heure" : toute classe peut réaliser un film d'animation image par image (séries de photographies mises dans Windows Movie Maker par exemple). Tous les courts métrages des candidats sont projetés dans leur établissement le même jour à la même heure (d'où le nom du festival). La projection permet d'avoir du recul sur son propre travail à partir des réactions du public et par rapport aux réalisations des autres candidats.

Les réflexions du court métrage des ados étaient pertinentes. Dora l'exploratrice y est dénoncée comme une hypnotiseuse d'enfants qui occulte certaines questions plus fondamentales. Prochaine session le 23 mai 2012.

### Le Brain Gym de Sylvie

Sylvie nous a fait pratiquer le Brain Gym, pendant le Quoi de neuf, mais aussi pendant le repas du midi (sans pitié pour notre digestion !). Cette pratique consiste, pour des gamins qui ne bougent plus assez dans nos classes et nos cours d'école, à se servir de l'activité corporelle pour mieux se sentir dans son corps et dans sa tête, pour le plus grand bénéfice de l'ambiance de classe et des apprentissages.

## Le réinvestissement du quoi de neuf : La flash mob



## « Ecrire un texte libre... Pourquoi ? Pour se dire, se raconter, s'inventer, inventer ? »

Florence

« Tout le monde a-t-il une idée pour écrire ? » Les 2 ou 3 qui n'ont pas encore d'idée sont aidés. Quelle coopération ! C'est bon quand tout le monde a son idée !

Chacun commence donc à poser son texte sur le papier, puis Joëlle nous interrompt pour rassurer, pour s'assurer que ça roule pour chacun. Enfin, vient la lecture devant nos pairs, où chacun partage ses impressions sur le texte et sur les difficultés qu'il a rencontrées.

Gregory, groupe de Joëlle

Pour écrire un texte libre, il faut s'accorder sur le temps, s'aider d'inducteurs, de dessins en cas de panne sèche. Ensuite, si on le désire, le partager avec les autres en lecture, discuter de l'origine, de l'histoire. Si besoin, le destiner ensuite au journal, au florilège de la classe ou de chacun, aux petits livres, aux correspondants éventuels. Séance appréciée, séance jubilatoire !

PS : on s'est posé la question de l'utilisation pertinente du texte libre pour l'étude de la langue : plaisir dérouté... Florence, groupe de Gaëtane

A la Côte Saint-André  
On a fait une virée  
Enseignants de tous bords  
Pour chercher nos accords...  
Partager nos trésors

On est tous arrivés  
De presque toute la France  
Chacun tout plein d'idées  
Chassant l'indifférence

Réunis par l'ICEM  
On a au coeur l'envie  
De faire naître des poèmes  
Dans nos classes aujourd'hui.

Production collective, groupe de Sandrine

Dehors, devant la page blanche : "Ecris ce que tu veux". Pas de limite de temps, pas d'inducteur. Quand tout le monde a écrit, on fait tourner les textes et chacun met un commentaire positif sur ce qu'il lit (avec les enfants, appréciation donnée à l'oral). On enrichit son imaginaire avec ce qu'on a lu, on prend confiance en soi et on jubile, donc on y revient avec plaisir...

Marie-Camille, groupe de Jean-Luc

S'exprimer librement sur papier n'est pas chose aisée quand on est adulte, alors pour les enfants, vous imaginez ? C'est le pari des textes libres : que chaque Homme se saisisse de l'expression écrite pour qu'elle devienne naturelle. Vous reconnaîtrez que le plus difficile, c'est de se lancer, de trouver une idée, de ne pas avoir peur que la mine suive le fil de sa pensée. Pour faire tomber toutes nos réticences, Michel nous a demandé d'écrire pendant 1 minute, pas plus pas moins. « Qui veut lire son texte ? » La moitié d'entre nous accepte. Dans un silence religieux, nous avons écouté les plus courageux, ou les moins inhibés, ou tout simplement ceux qui n'ont pas de problèmes voire de mauvais souvenirs avec l'écrit.

Puis Michel nous a demandé de continuer ce texte pendant 2 minutes. « Qui veut le lire ? Peut-être ceux qui n'ont pas lu tout à l'heure ? » Et là, miracle...

Laurie, groupe de Michel

## Cherchez les jeux de mots

Individualisation : « Mon travail perd son aile, il ne peut plus voler ».

Entraide : « Tu te rends compte, tuteur en conte ! »

Rêve : « J'imagine un Jmag neuf » *Dédé, de son propre groupe*

## Mon tout premier texte libre

Devant ma feuille blanche, je suis confronté à ce que je demande quotidiennement à mes élèves : écrire un texte libre. Oui, mais qu'est-ce que je vais écrire ? Parler de mes dernières vacances ? Pfouuuh, tout le monde s'en fout. Mon dernier film au ciné ? Harry Potter, sans intérêt ! Une histoire de chevalier ? Trop nul. Alors quoi ? Ah oui, je crois que je sais...

Alors c'est l'histoire d'un chevalier qui part en vacances avec Harry Potter. Tous deux allaient à Oakland voir la finale France/Nouvelle-Zélande. En chemin, ils passèrent par la Côte-Saint-André, petit village isérois aux pieds des montagnes. « Que la montagne est belle » se dirent nos deux compères. Au détour d'une avenue portant le nom d'un porte-avion, ils passèrent devant un lycée. Là, ils virent des hommes, des femmes, des enfants qui semblaient travailler, discuter, chanter... et même boire dans une ambiance à la fois studieuse et festive. Harry Potter s'approcha alors et interrogea à une dame au regard aimable. « Moi, je suis Joëlle et vous êtes à la fédération de stage Freinet et bla bla bla. ». Enchantés par ces explications, oubliée la finale de rugby. La jubilation sera ailleurs !

Harry Potter devint professeur à Poudlard et le chevalier devint roi et demanda à son ministre de transformer toutes les écoles de son royaume en écoles Freinet.

Bon, finalement, je crois que j'ai réussi à écrire mon premier texte libre.

Greg (GD86).

## L'interview du mercredi

### Le texte libre

10 minutes après l'atelier "textes libres", Côte à Côte vous livre une interview à chaud : sensations garanties!

" Quelles ont été vos impressions après l'atelier "textes libres" ?"

Gregory : " Déjà lancé dans ma classe, mais pas encore essayé personnellement... C'était ma première fois et j'ai trouvé très enrichissant le fait de me mettre à la place des élèves."

Gaëtane : "Vive le texte libre ! Je jubile ! Avec le texte libre je suis MOI ! Qui me suis-moi ?"

Magali : "Passionnant parce qu'accompagné par un maître en la matière. Bravo et merci."

Sylvie : " C'est une démarche qui touche beaucoup à l'affect, que ce soit pour l'enfant comme pour nous. Du coup, c'était un exercice confus mais intéressant car cela a posé beaucoup de questions par rapport aux vécus de tous."

Isabelle : "Il n'y avait pas assez de silence, la discussion partait dans tous les sens... Il y avait trop de témoignages personnels. Je reste sur ma faim..."

Sabine : "Vraiment super de se mettre à la place de l'enfant. Se mettre face à une feuille blanche et se lancer dans la création... Vraiment super !"

## SUR LE SENTIER DES CHANTIERS

En f'sant l'tour des sentiers, c'était le chantier partout !!!  
En bref, les démarreurs passaient leur 3eme vitesse en ce 3eme jour de stage frénétique et pendant que les cervelles dégageaient une fumée opaque aux odeurs alléchantes mais au goût alléchant...

Tendance : Frenne est chez les Français et pendant que les autres bossent, eux ils boivent le café ! Y'a qu'à voir...



Scandale au second : y paraissent pas comme ça avec leurs airs dans les nuages mais les bardes frénétiques, les preneurs de sons et bin ils fument la chicha à bulles.



Surprise!?: le chantier BTJ voyage en travaillant.



Chantier Maths fait le poing et organise la division du mouvement : pour multiplier les adhérents, c'est pas la solution !



Scoop : créAtion arrive sur fesse-bouc. Allez les rejoindre, vous êtes les bienvenu-e-s ! Elles ont aussi le temps de jaser de cheveux : « Hé! t'as vu mon henné, moi je prends du henné neutre.... » On reste dans la couleur, quand même !



Olivier et les Jnettes : derrière Jmag, c'est peut-être vous !



Le chantier outils en pleine séance de chirurgie pour extraire du corps d'un de leur membre un fichier inédit sur la résistance pédagogique.



## Les perles de Michel :

« En remontant dans ma chambre à 1h du matin après avoir fait le tour des portes et des alarmes, je trouve 2 Btjistes perdus dans le couloir au milieu de leurs sacs qui me disent : « Merci d'avoir prévu une chambre pour nous !!! La chambre 14 est déjà occupée ! La preuve, les noms sont écrits sur la porte... » ».

« J'ai rencontré un Breton ému par les rugbymen dénudés qui ornent les murs d'une chambre de jeunes filles. »

« J'ai parlé avec des stagiaires très interrogatives face à l'abondance de mamelles bovines dans les toilettes des garçons. »

« J'ai rencontré une J-Magueuse folle qui voulait faire entrer à toute force une boîte de thon dans Open Office qui ne voulait pas rogner les photos. »

« J'ai participé à une discussion entre partageurs d'expérience qui voulaient modifier leur grille de stage et qui au bout d'une heure ont décidé unanimement de ne rien changer. »

## La minute du biologiste

Elles vous ont énervé-e-s pendant 3 jours en vous tournant autour du visage et en plongeant dans vos oreilles ? Les mouches... Mais les connaissez-vous vraiment ? Elles ont des poils, 2 yeux, 2 antennes, des pièces buccales en forme de ventouse et 6 pattes. Ce sont des insectes à métamorphose totale : après plusieurs mues, leur larve (asticot) se nymphose pour donner un adulte avec 2 paires d'ailes (comme tous les insectes ailés), dont une est atrophiée pour former des balanciers servant à son équilibre en vol. Elle n'a donc que 2 vraies grandes ailes qui battent, c'est pourquoi le nom de sa famille est "Diptère".



## Le journal des enfants

Ce matin, nous sommes allés visiter le musée Hector Berlioz. Dans le musée, nous avons observé la maison natale du musicien Hector BERLIOZ. La maison a été reconstituée comme quand il y vivait.



Nous avons fait les courses pour l'activité de cet après-midi.

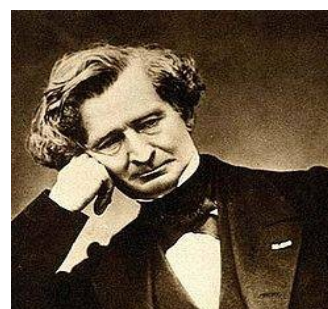
Cet après-midi, nous avons peint notre pâte à sel, puis nous avons fait des crêpes. Elles étaient délicieuses.



Pour finir nous avons joué dehors à la gamelle.

### Pour en savoir plus...

Hector Berlioz est un compositeur, écrivain et critique français, né le 11 décembre 1803 à La Côte-Saint-André (Isère). Il y a passé les dix-huit premières années de sa vie. Il est mort le 8 mars 1869 à Paris. Il est l'auteur de la *Symphonie fantastique*.



## La danse de Pascale

Sur l'air de « la danse des canards »

**C'est la danse de pascale  
qui en montrant l'sol tout sale  
nous indique où s'trouve le seau oh, oh, oh, oh !**

**En premier le gros balai  
pour enlever les déchets  
ah ça oui, tout l'monde connait, hè, hè, hè, hè**

**Par la suite c'est moins commun,  
la lingette le long des plinthes  
faut passer c'est compliqué hé, hé, hé, hé**

**Et enfin pour terminer,  
serpillère bien essorée  
sans produit il faut frotter,**

**D'PASCALE – ON – EST – FAN !!!!**



**Une invention révolutionnaire !!  
Les chaises musicales... qui ne font pas de  
bruit ! Et toc !**

Et oui, cela existe! Des chaises qui ne font pas de bruit même quand une trentaine d'élèves décide de partir en récréation de

manière sauvage et violente...

Tout d'abord, une explication générale :

L'idée est toute simple, il faut mettre des patins sous les chaises et bien entendu à moindre coup. Pour cela, il faut aller dans le club de tennis le plus proche de chez vous et expliquer votre cas :

Prenons le témoignage de M. Leroux, enseignant en CM2 :

" Je suis en train de perdre l'ouïe à cause d'une bande d'élèves qui ne se soucient guère de faire attention lors de leur sortie en récréation et c'est pour cette raison que je vous sollicite, aidez-moi s'il vous plait!!

- Le prof de tennis : "Mais en quoi pourrai-je vous aider, je ne suis qu'un professeur de tennis! Vous êtes devenu fou comme l'éducation nationale..."

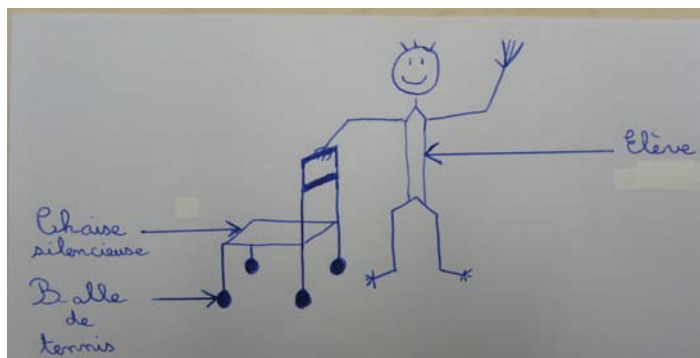
- M. Leroux : "... mais non, j'ai encore la tête sur les épaules étant donné que je ne suis pas leurs directives... Je vous explique ma démarche : j'ai besoin de balles de tennis usagées en grand nombre car je veux les mettre sous les pieds des chaises de ma classe. Il y a 26 chaises dans la classe... sachant qu'une chaise comporte 4 pieds ....

- Le prof de tennis : "... STOPPP!! ARRÊTEZ AVEC VOS PROBLEMES!! J'ai été traumatisé par les problèmes de maths quand j'étais petit..."

- M. Leroux : " Ha... encore un qui n'a pas été dans une classe coopérative... Rassurez-vous, il me faut simplement 104 vieilles balles pour mettre sous les pieds de mes chaises car mes élèves font trop de bruit en se levant."

- Le prof de tennis : " Ha oui ça me revient!! Vous faites une petite croix sur la balle puis vous incisez et ensuite vous l'enfilez sur les pieds de votre chaise! Une véritable révolution! Mais un collègue à vous est déjà venu l'année dernière me semble-t-il ... Ne vous inquiétez pas, il me reste au moins une douzaine de balles!!

- M. Leroux : " Merci beaucoup, je vais pouvoir insonoriser 4 chaises désormais..."



### Pub:

**« Au retour de la fédé, je rejoins mon gédé ! »  
... Et je contacte mon dédé....**

### Lexique :

**I.C.E.M.** = Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

**P.E.M.F.** = Publication de l'Ecole Moderne Française

**R.I.D.E.F.** = Rencontre Internationale Des Educateurs Freinet

**G.D.** = Groupe Départemental = gédé

**D.D.** = Délégué Départemental = qui assure le lien entre le G.D. et l'I.C.E.M. ou dédé = qui assure les bons tuyaux.



